Médiation culturelle en bibliothèque universitaire

À la rencontre des étudiants

Claire TIREFORT

Bibliothécaire au Service commun de la documentation
de l'Institut National Universitaire Champollion

Le Service Commun de la Documentation de l'Université de Paris (ex Paris Diderot) organise des activités culturelles depuis 2012. Responsable de la mission Action culturelle et scientifique jusqu'en septembre 2020, j'ai eu la chance de coordonner des projets passionnants, en coopération étroite avec des étudiants et des enseignants. Je souhaite témoigner ici de cette expérience collaborative, en montrant son intérêt pédagogique. Au travers d'exemples, je retracerai la manière dont nous travaillons ensemble, étudiants, enseignants et bibliothécaires.

Quels projets culturels construire ensemble ?

Chaque année, le SCD (Service Commun de la Documentation) élabore un programme culturel, en structurant ses activités selon les trois axes suivants :

- La science au regard de l'art et de la société
  La bibliothèque, lieu d'interdisciplinarité, permet de confronter les points de vue et d'aborder les questions scientifiques en tant qu'enjeux de société.
- Les cultures numériques
  La bibliothèque est à la fois un espace de médiation physique et un outil numérique : nous recherchons l'interactivité avec le public à travers ateliers et outils de partage des savoirs.
- De l'œuvre à l'auteur
  La bibliothèque valorise ses collections en proposant des rencontres d'auteurs et

de chercheurs autour d'une œuvre ou d'une parution, des lectures théâtralisées, éventuellement accompagnées d'expositions.

Ces trois axes sont propices à une coopération avec les étudiants et les enseignants : le SCD incite les composantes de l'université, ainsi que les étudiants, à proposer des projets dans un esprit de co-construction. Il peut s'agir d'expositions ou encore de manifestations orales : rencontres de chercheurs ou d'auteurs, conférences lecture-spectacles, ateliers.

L'axe « cultures numériques » peut consister à mettre en ligne des articles de blog ou encore des textes de fiction écrits par les étudiants.

Des projets pour quels étudiants ?

Plusieurs enseignants et de nombreux étudiants ont répondu à l'appel à co-production de projets culturels lancé par la bibliothèque.

De fructueuses collaborations ont ainsi vu le jour au sein de l'Université de Paris, à noter ainsi la participation active des enseignants et de leurs étudiants dans les disciplines suivantes :

- en civilisations anglophones (UFR d'Études anglophones) : réalisation d'expositions telles que *Language matters*, *Regards croisés sur Chinatown*, accompagnées de rencontres avec des universitaires et des artistes ; production de lecture-spectacles dans le cadre du Printemps des poètes.

- en littérature et journalisme scientifique (UFR LAC) : création de pastiches d'articles scientifiques pour la Fête de la science et le Festival des Idées Paris.

- en management culturel (UFR EILA) : avec le Master LCIN (Langues, industries culturelles et innovations numériques, ex MCCT) dirigé par Françoise Richer-Rossi et Stéphane Patin, participation à des expositions telles que *Art et biodiversité*, *Mémoires oubliées d'Asie*.

- en histoire (UFR GHES), notamment avec le Master Ville Architecture Patrimoine : contribution à des expositions, aux journées européennes du patrimoine et à la Fête de la science.

- en physique (UFR de physique) : contribution à la Fête de la science.

Par ailleurs, des étudiants sont intervenus en bibliothèque par l'intermédiaire d'associations et de la Direction Vie de Campus : exposition d'astrophysique, rencontres littéraires.

À l'extérieur, le SCD a co-produit des projets avec des enseignants et étudiants de l'École Estienne : exposition *L'Oulipo et les savoirs*, par exemple.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

Pourquoi créer des projets culturels avec la BU ?

Quel est l'intérêt pour les étudiants et les enseignants de monter des projets culturels avec la bibliothèque universitaire ?

La bibliothèque comme outil d'apprentissage en autonomie

La bibliothèque est le terrain de travail privilégié des étudiants pour mener des recherches documentaires, réaliser des bibliographies - Webographies, rechercher des illustrations et travailler en groupe. Le mode de travail collaboratif permet de familiariser les étudiants avec la bibliothèque. La réalisation de travaux d'équipe en bibliothèque les invite à développer une culture de l'apprentissage et du partage des savoirs, facteur-clé de la réussite étudiante.

Prendre des responsabilités

Participer à la création d'une exposition ou d'une manifestation orale, cela signifie pour les étudiants qu'ils vont s'organiser collectivement et se répartir les travaux.

Certains étudiants prennent plus de responsabilités que d'autres en coordonnant les travaux d'un groupe. Ils sont alors en contact direct avec les bibliothécaires.

S'initier à la gestion de projet culturel

Les étudiants s'engagent à réaliser le projet avec un niveau de qualité et des délais à respecter. Ils apprennent à anticiper les différentes étapes et à prendre en compte le temps nécessaire pour certaines phases de réalisation, par exemple le lancement d'un appel d'offre de scénographie.

Les étudiants travaillent également avec des partenaires extérieurs. Ainsi, en préparant l'exposition *Art et biodiversité* à la Bibliothèque des Grands Moulins, les étudiants ont coopéré avec l'association Symphonies culturelles qui mettait à disposition des tirages photographiques et des panneaux de présentation. Ensemble, ils ont sélectionné des illustrations et proposé un parcours d'exposition.

Quelle est la valeur ajoutée du SCD en action culturelle ?

Des compétences

L'équipe de la mission Animations culturelles coordonne les projets. Les bibliothécaires aident les étudiants dans leurs recherches documentaires et les sensibilisent aux droits d'auteurs lors des recherches iconographiques.

L'équipe apporte ses compétences en gestion de projet, en logistique et concernant la promotion de l'événement.

Des moyens

Le SCD assure la production de l'exposition. Il se dote d'un budget afin de commander les prestations scénographiques, graphiques et techniques, d'acheter les matériels et fournitures, d'imprimer les panneaux et d'indemniser les intervenants lors de manifestations orales. Dans le cas d'une co-production avec les UFR ou les associations

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

d'étudiants, ces partenaires peuvent apporter un budget complémentaire, par exemple pour l'impression des panneaux.

Des espaces

Enfin, le SCD met à disposition des espaces dans les bibliothèques. À la Bibliothèque des Grands Moulins, le hall, espace le plus visible, héberge une grande part des expositions. Le parcours se prolonge souvent au 2e étage, en sortie d'ascenseur, puis dans la Galerie, vaste salle de travail en groupes, où il est possible de créer un espace semi-cloisonné en utilisant les « murs mobiles ». D'autres espaces des salles de lecture, moins fréquentés, ont hébergé des parties d'expositions, apportant une atmosphère poétique à ces lieux d'étude. Ainsi, l'exposition « L'Oulipo et les savoirs » a investi la salle Arts au 2e étage et les espaces de sciences sociales, au 3e étage.



Fig. 1 : Devant les collections d'ethnologie de la bibliothèque, les « pavillons imaginaires » créent un lien entre savoir et fiction. Exposition « L'Oulipo et les savoirs », Bibliothèque des Grands Moulins, 2017. Photo David Gelot

Comment se déroule la création d'une exposition avec la BU ?

En participant à la mise en place d'une exposition, les étudiants s'impliquent tout au long du projet dans la conception, la réalisation et enfin l'exploitation de l'événement. Quelles sont leurs activités en pleine autonomie ? À quels moments travaillent-ils plus particulièrement avec la bibliothèque ?

Qui fait quoi ? définir les rôles...

Le schéma ci-après représente l'implication demandée aux acteurs de projet lors de la conception, de la réalisation et de l'exploitation d'une exposition.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

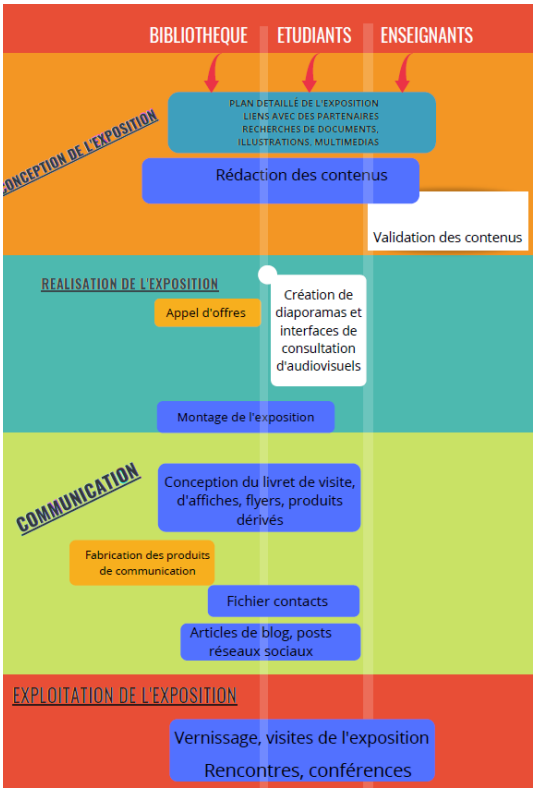


Fig. 2 : Co-construire une exposition à la BU : qui fait quoi ?

Le premier rendez-vous entre le SCD, les enseignants et les étudiants consiste à préciser les rôles et les responsabilités des différents acteurs.

Généralement, les commissaires de l'exposition sont les enseignants. Ils assurent en effet la caution scientifique du projet. Ainsi, ils valideront les contenus proposés par les étudiants.

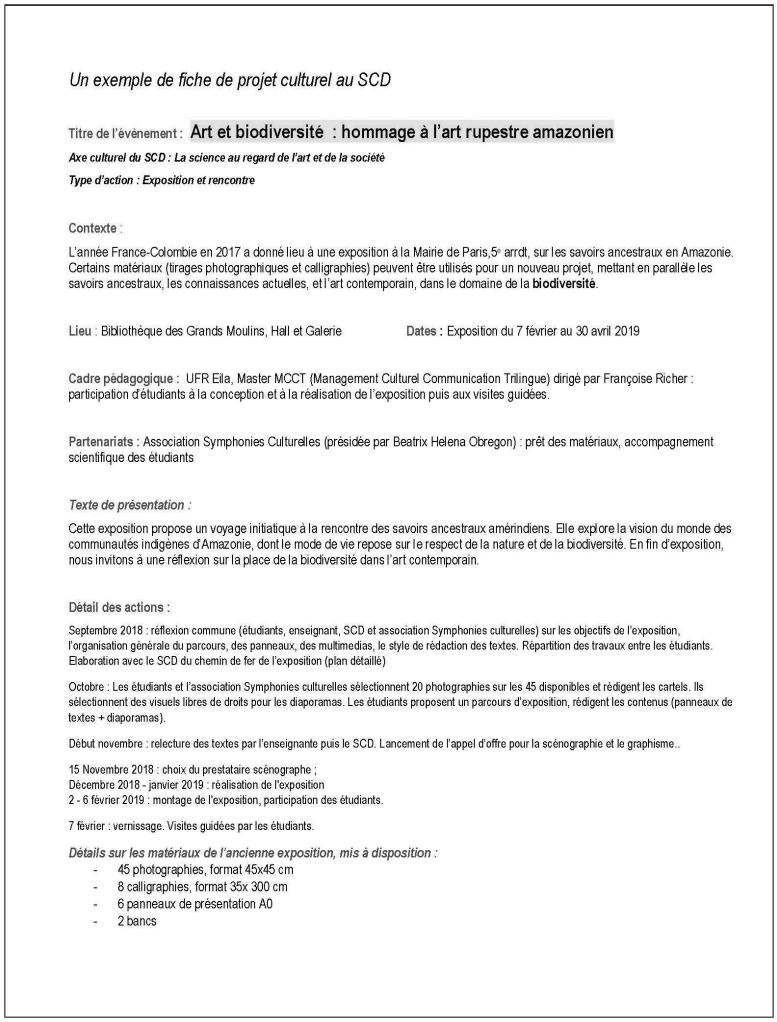
Le SCD, producteur de l'exposition, coordonne le projet, gère les financements, contacte des partenaires extérieurs (associations, institutions culturelles). Il valide le parcours d'une exposition.

Les étudiants qui contribuent à la rédaction des contenus ou à la conception de diaporamas sont co-auteurs de l'exposition. Certains sont chargés de communiquer *via* les réseaux sociaux, le blog du SCD, ou en créant des produits dérivés (marque-pages, cartes postales).

Concevoir ensemble une exposition

Dès la conception d'une exposition, la BU rédige une fiche descriptive du projet, document de référence dont le contenu va se préciser au cours des étapes. Cette fiche est soumise à la validation des enseignants. Ci-joint, un exemple de fiche projet

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093



Un exemple de fiche de projet culturel au SCD

Titre de l'événement : **Art et biodiversité : hommage à l'art rupestre amazonien**

Axe culturel du SCD : La science au regard de l'art et de la société

Type d'action : Exposition et rencontre

Contexte :

L'année France-Colombie en 2017 a donné lieu à une exposition à la Mairie de Paris,5e arrdt, sur les savoirs ancestraux en Amazonie. Certains matériaux (tirages photographiques et calligraphies) peuvent être utilisés pour un nouveau projet, mettant en parallèle les savoirs ancestraux, les connaissances actuelles, et l'art contemporain, dans le domaine de la **biodiversité**.

Lieu : Bibliothèque des Grands Moulins, Hall et Galerie Dates : Exposition du 7 février au 30 avril 2019

Cadre pédagogique : UFR Eila, Master MCCT (Management Culturel Communication Trilingue) dirigé par Françoise Richer : participation d'étudiants à la conception et à la réalisation de l'exposition puis aux visites guidées.

Partenariats : Association Symphonies Culturelles (présidée par Beatrix Helena Obregon) : prêt des matériaux, accompagnement scientifique des étudiants

Texte de présentation :

Cette exposition propose un voyage initiatique à la rencontre des savoirs ancestraux amérindiens. Elle explore la vision du monde des communautés indigènes d'Amazonie, dont le mode de vie repose sur le respect de la nature et de la biodiversité. En fin d'exposition, nous invitons à une réflexion sur la place de la biodiversité dans l'art contemporain.

Détail des actions :

Septembre 2018 : réflexion commune (étudiants, enseignant, SCD et association Symphonies culturelles) sur les objectifs de l'exposition, l'organisation générale du parcours, des panneaux, des multimedias, le style de rédaction des textes. Répartition des travaux entre les étudiants. Elaboration avec le SCD du chemin de fer de l'exposition (plan détaillé)

Octobre : Les étudiants et l'association Symphonies culturelles sélectionnent 20 photographies sur les 45 disponibles et rédigent les cartels. Ils sélectionnent des visuels libres de droits pour les diaporamas. Les étudiants proposent un parcours d'exposition, rédigent les contenus (panneaux de textes + diaporamas).

Début novembre : relecture des textes par l'enseignante puis le SCD. Lancement de l'appel d'offre pour la scénographie et le graphisme..

15 Novembre 2018 : choix du prestataire scénographe ;
Décembre 2018 - janvier 2019 : réalisation de l'exposition
2 - 6 février 2019 : montage de l'exposition, participation des étudiants.

7 février : vernissage. Visites guidées par les étudiants.

Détails sur les matériaux de l'ancienne exposition, mis à disposition :

- 45 photographies, format 45x45 cm
- 8 calligraphies, format 35x 300 cm
- 6 panneaux de présentation A0
- 2 bancs

Fig. 3 : Fiche projet de l'exposition « Art et biodiversité », Bibliothèque des Grands Moulins, 2019

Organisation des travaux

Après avoir défini les travaux à réaliser, les étudiants se répartissent en équipes. Ci-dessous, voici les groupes d'étudiants mis en place pour la réalisation de l'exposition *Mémoires oubliées d'Asie* (2019-20).

Le parcours et le plan détaillé de l'exposition sont élaborés en commun entre les bibliothécaires, les étudiants et les enseignants. Des gabarits sont alors définis : volumes de textes, styles de rédaction, nombre d'illustrations, dimensions.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

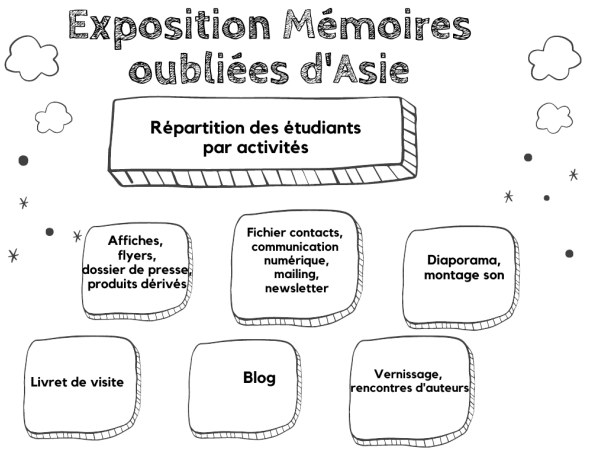


Fig. 4 : « Mémoires oubliées d'Asie » (2019-20), Groupes d'étudiants

Les étudiants sont invités à faire des propositions sur des éléments favorisant l'interactivité du public : borne multimedia, mur d'expression. Ainsi, pour l'exposition *Art et biodiversité*, les étudiants ont suggéré un panneau collaboratif où le visiteur invente sa signature, sans écriture mais au moyen d'un dessin-logo à l'image des gravures des communautés amazoniennes.

Afin de documenter l'exposition, les étudiants vont réaliser les recherches documentaires : études, fiction, iconographie, sites Web, multimedia sur les thématiques. Ils participent au choix des illustrations. Ils rédigent des textes de présentation. Les bibliothécaires apportent des suggestions pour une meilleure vulgarisation des contenus. Tous les textes sont relus et validés par l'enseignant.

Réaliser l'exposition

Afin de choisir les prestataires de scénographie et de graphisme, la bibliothèque organise un appel d'offre. Les étudiants peuvent participer à l'analyse des offres techniques, en partageant leurs appréciations sur les réponses des candidats.

Projet scénographique et graphique

Certains étudiants participent aux réunions de projet avec les prestataires. Ils émettent des suggestions sur le parcours de l'exposition et sur les produits à réaliser : affiche, *flyer*, livret d'exposition, marque-page, cartes postales. Lors du projet *Art et biodiversité*, les étudiants ont sélectionné les représentations schématiques pour les cartes postales et l'affiche de communication.

Bornes multimedia : dans le parcours de l'exposition, des postes donnent à voir ou à écouter des témoignages, des sites Web. Les étudiants créent eux-mêmes les diaporamas, réalisent des montages à partir d'archives sonores.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

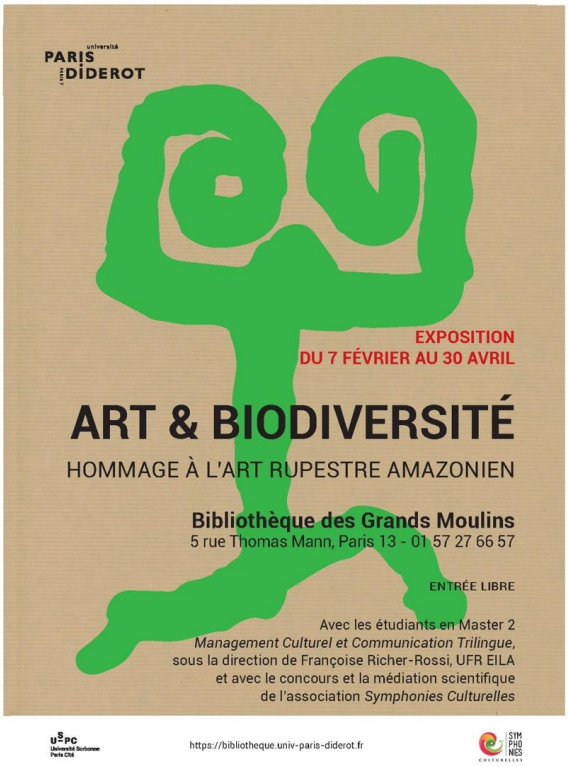


Fig. 5 : Exposition « Art et biodiversité », flyer réalisé à partir des choix d'étudiants

Pour réaliser des DVD à partir de ces présentations, la bibliothèque fait appel aux étudiants de l'école d'ingénieur Denis Diderot (EIDD), *via* l'association EIDD Junior Conseil.

Livret de visite

Les étudiants rédigent parfois le livret de visite de l'exposition, généralement imprimé sur 1-2 feuillets.

Exposition d'œuvres

Une exposition, c'est aussi l'occasion pour les étudiants et les enseignants de montrer leurs propres travaux. À la Bibliothèque des Grands Moulins, l'évènement *Photobooks*, organisé par Paul Edwards en 2013, a conduit étudiants et enseignants à exposer leurs créations. Dans le même esprit, l'exposition *L'Oulipo et les savoirs*, coordonnée par Erell Guillemer, enseignante à l'École Estienne, a permis de faire connaître la diversité des productions des étudiants en art graphique. Les enseignants assurent le suivi des travaux de leurs étudiants.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

Montage de l'exposition

Les étudiants participent également au montage de l'exposition. Un calendrier à établir en commun avec le scénographe et les bibliothécaires.

Communiquer autour de l'exposition

Fichier contacts

En fonction des publics visés par une exposition, les étudiants en master *Langues, industries culturelles et innovations numériques* (LCIN, ex MCCT) vont identifier les institutions, associations, structures éducatives auprès desquelles le SCD va communiquer. Un fichier contacts est ainsi alimenté en commun : il comprend des adresses mail ainsi que des contacts *Facebook* et *Twitter*.

Articles de blog

Afin d'accompagner les manifestations, le SCD diffuse des articles sur un blog culturel. Les étudiants et enseignants rédigent des textes. Les contenus proposés par les étudiants sont relus et validés par leurs enseignants.

L'enjeu pour les étudiants est de rédiger un texte « communiquant », précis, synthétique et agréable à lire.

Réseaux sociaux

Les étudiants relayent les évènements sur les comptes *Facebook*, *Twitter*, *Instagram* de leur UFR et de leurs associations. Pour préparer cette communication, ils établissent un calendrier des *posts* en coordination avec la bibliothèque.

L'exposition en fonctionnement

Pour préparer le vernissage de l'exposition, les étudiants communiquent sur l'inauguration puis accueillent les visiteurs.



Fig. 6 : Exposition « Art et biodiversité », Bibliothèque des Grands Moulins, 2019. Soirée d'inauguration.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

Organisation de rencontres

L'exposition s'accompagne de rencontres de chercheurs, le jour de l'inauguration ou ultérieurement. Les étudiants participent à l'organisation de ces manifestations : déroulé de la rencontre, préparation des questions avec les intervenants.

Animation de visites

Le jour du vernissage, et tout au long de l'exposition, les étudiants animent des visites pour le public.

Quelques points clés... en guise de conclusion

Ainsi, au cours de ces étapes, les contributions des étudiants, des enseignants et des bibliothécaires s'imbriquent entre elles. Voilà matière à créer de riches projets, aux multiples facettes. Pour conclure, je retiens trois points : la prise en compte des délais ; le rôle crucial des enseignants ; et les nouvelles relations que les bibliothécaires entretiennent avec les étudiants.

Les délais de réalisation

Prendre en compte le temps et les périodes universitaires, voilà un point clé pour la réalisation de projets culturels.

La durée de préparation d'une exposition est particulièrement limitée dans le contexte universitaire.

Les projets débutent généralement en septembre avec les étudiants et enseignants. L'ouverture de l'exposition doit se faire avant le mois de mai pour que les étudiants puissent y assister. D'où la nécessité de bien limiter les charges de travail incombant aux étudiants. Il faut en effet compter les délais administratifs pour le montage d'un appel d'offre de scénographie et graphisme.

Une piste : répartir le temps de préparation sur deux années universitaires, avec une première année dédiée à la conception de l'exposition et la deuxième année consacrée à la réalisation, à l'organisation de conférences et à la communication.

Le rôle des enseignants

Les enseignants ont un rôle déterminant pour la réussite des projets culturels en bibliothèque. Leur contribution apporte une plus-value unique aux actions menées : d'une part, ils sont garants scientifiques des contenus, d'autre part ils peuvent mobiliser les réseaux d'enseignement et de recherche. Ils s'impliquent d'autant plus que le sujet correspond à leur domaine de recherche.

Il apparaît toutefois plus aisé de mobiliser les enseignants pour des conférences (exemple : cycle *Pourquoi lisons-nous*) que pour la création d'expositions qui impliquent une énorme charge de travail supplémentaire : conception, rédaction de textes, recherches iconographiques, relecture des travaux d'étudiants.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

L'apport des étudiants à la bibliothèque

Quand les étudiants s'impliquent dans les projets culturels de la bibliothèque, des relations de collaboration s'instaurent entre eux et les personnels. Voilà de quoi modifier les postures traditionnelles de type maître-élève. Les bibliothécaires se réjouissent de cette évolution !

Grâce à la coopération avec les étudiants, la bibliothèque devient un véritable lieu d'échanges et de co-construction des savoirs. Construire des projets culturels avec les étudiants, c'est un moyen unique pour rencontrer le public et participer ensemble à la médiation des connaissances.

Grâce à la contribution active des étudiants, nous inventons ensemble des outils de partage du savoir, nous élaborons de nouvelles manières d'apprendre.

La bibliothèque universitaire devient ainsi un lieu d'expérimentation des connaissances.

Un dernier mot… pour remercier chaleureusement les collègues du SCD. Ces projets ne verraient pas le jour sans la présence dans la bibliothèque d'une équipe certes très réduite en effectifs, mais fortement impliquée ; curiosité, goût de l'innovation et du risque, créativité, ténacité… nous avons expérimenté et appris ensemble, sur le terrain.

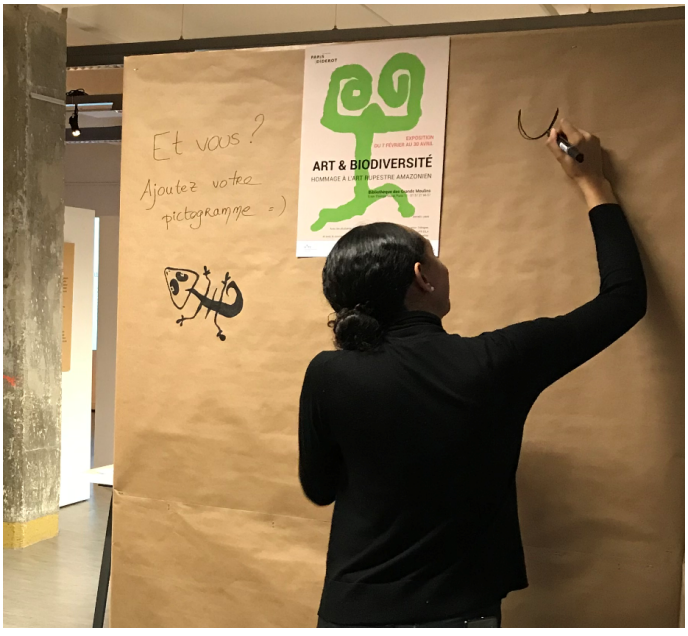


Fig. 7 : Exposition « Art et biodiversité », 2019. Mur d'expression

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093